

# Dans la peau d'un autre qui serait le vrai moi

**A**priori, être confondu avec une personnalité charismatique et talentueuse serait plutôt un compliment. C'est ce qui arrive à Stéphane Olivier, comédien belge membre du collectif Transquinquennal, alors qu'il se rend à un casting. Les gens sont plutôt estomacés de le voir mais ne peuvent s'empêcher de croire à une blague. Pourquoi Philip Seymour Hoffman, l'acteur génial de *Truman Capote*, *Doute*, *The Master* ou encore *Hunger Games*, viendrait-il participer à un casting à Bruxelles ? De toute façon, une production belge ne peut s'offrir les services d'un tel cador hollywoodien...

Interloqué, Stéphane Olivier rentre chez lui et raconte à son épouse l'étrange aventure qui vient de lui arriver. Mais celle-ci coupe court et, tout en l'appelant Philip, demande le divorce. Stéphane Olivier a beau dire et beau faire, pour tout le monde, il est devenu Philip Seymour Hoffman.

## UNE MULTITUDE D'INTERPRÉTATIONS

« Cela fait longtemps qu'on avait envie de créer un spectacle sur la notion d'identité, explique Stéphane Olivier, du collectif Transquinquennal. En fait, on n'existe que dans ce que les autres voient de nous. » Mais pour pouvoir démarrer, il fallait un déclic. « L'idée nous est venue après la mort de Philip Seymour Hoffman, expliquent Miguel Decleire et Bernard Breuse. Comment les producteurs de *Hunger Games* allaient-ils s'en sortir pour le dernier épisode où il jouait un rôle important ? Allaient-ils numériser son personnage ? Et dans ce cas, que crée le numérisateur : un acteur ou un personnage ? La thématique nous a semblé intéressante et nous l'avons proposée à Rafael Spregelburd dont nous venions de jouer *La Estupidez*. »

Ce dernier a accepté la commande et s'est lancé dans l'aventure. En cette matinée, il a même fait un saut à Bruxelles depuis Madrid pour assister aux répétitions.

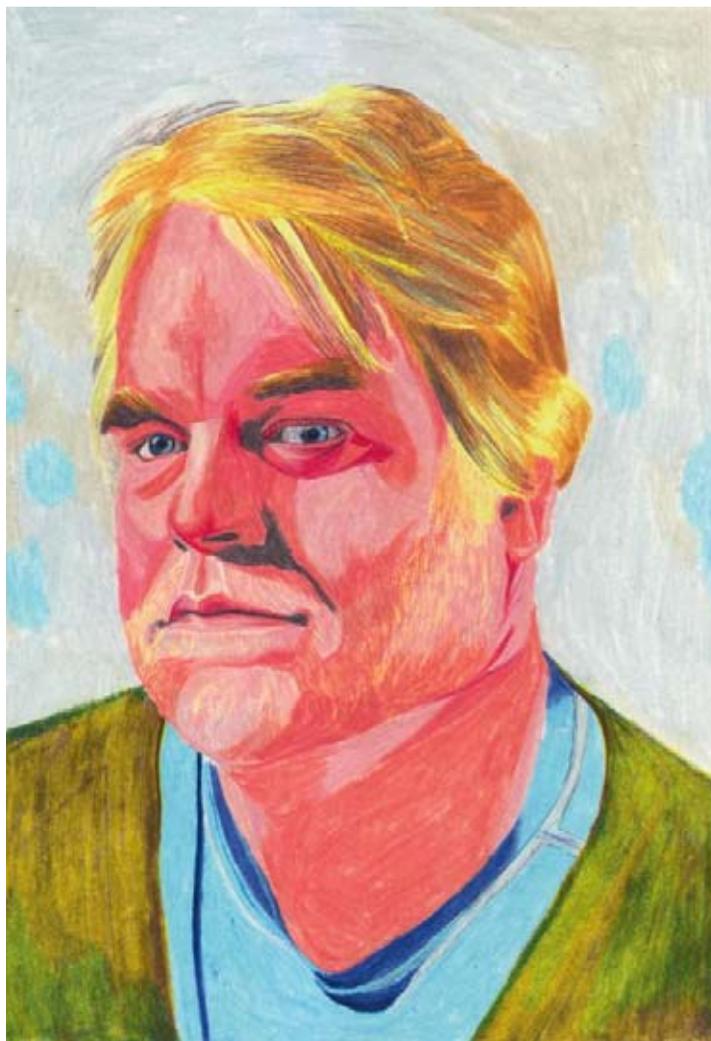
« On profite de l'auteur pour avoir ses éclaircissements, explique Miguel Decleire. Sa pièce est basée sur les pluralités d'interprétation possible. Plus ça avance et plus le doute peut s'installer. C'est la manière de travailler de Rafael : ne jamais résoudre les choses. Tout tourne autour de qui on est. Est-ce les autres qui décident de qui nous sommes ou peut-on avoir une influence sur cela ? Ici, nous sommes des acteurs jouant des acteurs pour un public qui vient chercher des réponses à des questions qui sont les siennes. Et qui repartira avec nos questions... »

Manifestement, toute la petite bande s'amuse énormément et le

passage de l'auteur ne fait qu'ajouter au bouillonnement d'idées. « Ce n'est pas la première fois que je réponds à une commande, mais c'est la première fois qu'on m'écoute, rigole Rafael Spregelburd. J'ai écrit la pièce en pensant vraiment à l'équipe de Transquinquennal. Je ne crois pas que j'aurais pu le faire avec ma compagnie. Il y a de nombreux trous dans le texte et ils font partie de celui-ci. Mais ils sont directement liés à l'équipe, à Bruxelles, à la Belgique... »

JEAN-MARIE WYNANTS

► Du 11 au 14 mai au Théâtre Varia



Une certaine image de Philip Seymour Hoffman...© STÉPHANE DE GROEF